

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2014. MONTREAL.

MONTREAL, 15 NOVEMBRE 1901

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR NOVEMBRE 1901

16 — Variable.
17 — Nuageux.
18 — Plus doux.
19 — Pluvieux.
20 — Tempétueux.
21 — Lourd, nuageux.
22 — Grande pluie.
23 — Orag. s.
24 — Vent.
25 — Vent.
26 — Apparence de mauvais temps.
27 — Vent froid.
28 — Tempête de neige.
29 — Neige.
30 — Froid du Nord-Ouest.

POUR DECEMBRE 1901

1 — Temps orageux.
2 — Froid.
3 — Tempête de neige.
4 — Tempétueux.
5 — Grand vent.
6 — Changeant.
7 — Beau.
8 — Température basse.
9 — La froid continue.
10 — Belle journée.
11 — Nuageux.
12 — Grésil et neige.
13 — Grand vent.
14 — Beau.
15 — Variable.

A nos Souscripteurs et Amis

Tous ceux qui désirent des renseignements sur n'importe quel sujet : Commercial, Professionnel, intéressant la Famille, le Sport et les Amusements, la Médecine Vétérinaire, etc., etc., recevront une réponse en joignant un timbre de 2 cents à leur question. Adressez :

A l'Editeur
de "L'AMI DU LECTEUR",
Montréal.

UNE DÉFINITION

Un des plus malchanceux des auteurs dramatiques donnait ces jours-ci une assez pessimiste mais amusante définition de ces "premières représentations," si propices aux aimables rencontres, aux bavardages mondains, au lancement d'un potin, ou d'une toilette, et qui remplissent en ce moment trois ou quatre soirées de Paris par semaine.

—Une "première," expliquait-il, c'est une occasion offerte à douze cents personnes qui se connaissent, de se réunir pour ne pas écouter une pièce... et pour la juger.

SCÈNE NOCTURNE

Les policeman.—Dites-nous, brave homme, ne craignez-vous pas les mauvaises rencontres, à une heure aussi tardive... ; êtes-vous armé au moins ?

Le brave homme.—Fichtre, je vous crois !... j'ai toujours mon revolver !

Les policeman.—Ah ! vous avez un revolver !... eh bien ! suivez-nous au poste, vous passerez en cour pour port d'arme prohibée !

Le Bain de l'Enfant.

La baignoire s'emplit sous deux filets limpides,
Dans la salle où l'odeur des bois vient par moments ;
L'enfant, qu'apprête encor la mère aux doigts rapides,
Rit de voir tour à tour tomber ses vêtements.

Voici la molle éponge et les brosses acerbes,
Le savon onctueux, les sels en blancs cristaux,
Le peigne aux longues dents, la toile aux parfums
[d'herbes,
Les poissons aimantés, le cygne et les lateaux.

Lui médite un retard et croit qu'il faut attendre.
Déjà sur la baignoire on suspend ses flancs nus ;
Autour du col qu'il aime il attache un bras tendre ;
Il craint le froid soudain et les maux inconnus.

Et ses pieds délicats, dont il crisper la plante,
Pressent son corps, il prie, et pleure, et se défend ;
Mais de son beau bras nu la mère vigilante
Eprouve l'eau qui doit recevoir son enfant.

Elle vante le bain et sa douceur humide,
Et d'un peu d'eau puisée dans le creux de sa main,
Arrose promptement la poitrine timide,
Et les reins et les flancs qui se cabrent en vain.

Ainsi la mère invite, et persuade et presse,
Et plonge enfin dans l'eau le corps frele et nerveux,
Et lui, que réjouit la fluide caresse,
S'agite et rit de voir dégoutter ses cheveux.

Et voici que s'élève une clameur joyeuse,
Et la mère sourit et se plaint à mi-voix,
Car le savon, trompant sa main industrieuse,
Dans le vaisseau profond s'est échappé trois fois.

Et c'est à tout moment quelque grande aventure :
Les lateaux tourmentés s'embront ; un flot soudain
Inonde et le peignoir et la molle ceinture
Et le front maternel qui veille sur le bain.

Puis vient l'illusion facile aux âmes neuves :
L'enfant crie et s'exalte, et se croit en ses jeux
Héroïque nageur aux courants d'un grand fleuve
Ou dur marin tombé dans l'abîme orageux.

Puis il s'apaise et songe à cette bienvenue
Qui doit rompre aujourd'hui les travaux coutumiers ;
Il médite en son cœur la marraine inconnue
Qu'il vit, dit-on, aux jours solennels et premiers,

Quand, dans l'église, ouvrant les langes de dentelle,
Elle l'offrit au prêtre et le promit aux cieux,
On lorsque le levain du berceau devant elle,
L'ensive, elle épiait la couleur de ses yeux.

Il rêve et se fait d'elle une charmante image,
On lui dit qu'elle est grande et blanche et jeune
[encor ;
Il juge qu'elle est fée ainsi que veut l'usage,
Et qu'elle arme sa main de la baguette d'or.

Il la voit, elle vient, bonne et tant souhaitée ;
Elle a quitté ses nains, ses trésors et sa tour ;
Elle a déjà franchi la forêt enchantée.
Dans sa robe aux couleurs de la lune et du jour.

Sur un char de corail, avec des fils de soie,
Elle guide dans l'air des milliers d'oiseaux bleus...
Elle entre conduisant un négrillon qui ploie
Sous quatorze ballots de joujoux fabuleux.

ANATOLE FRANCE.

NOS SERVANTES

Madame.—Comment, vous n'avez pas encore commencé à préparer la dinde ?

Justine.—Je ne veux pas y toucher avant de savoir de quoi elle est morte.

AU COURS

Le professeur.—Quel est le meilleur temps pour cueillir des pommes ?

L'élève.—Monsieur, c'est quand le fermier a le dos tourné et que le gros chien n'est pas dans le jardin.

AU DÉSERT



Deux demoiselles !

L'AGE DES ŒUFS

Y a-t-il un moyen quelconque qui permette de reconnaître l'âge des œufs ?

Cette question, on en conviendra, a bien son importance, et il est intéressant d'en rechercher la solution.

Voici quels sont les renseignements que nous avons recueillis et qui nous sont donnés par la *Petite Revue*.

Pour reconnaître l'âge des œufs, le premier moyen généralement préconisé consiste en ceci : appuyez sur votre langue un des bouts de l'œuf, n'importe lequel. Si l'œuf est frais, vous aurez une agréable sensation de fraîcheur, tandis qu'au contraire, si l'œuf est vieux, incontestablement vous ressentirez une impression de tiédeur, même l'œuf vous paraîtra chaud.

Les œufs frais, de plus, sont quelque peu plus transparents au milieu que dans les deux bouts, tandis que les œufs avancés sont, au contraire, plus transparents dans les bouts qu'au milieu.

Voici, d'autre part, quelques moyens de reconnaître l'âge des œufs :

L'œuf frais mis dans un vase rempli d'eau, coule au fond, alors que l'œuf vieux surnage.

La coquille de l'œuf vieux est vitreuse, transparente et douce à toucher, celle de l'œuf frais est comme couverte d'une couche de chaux.

La coquille d'un œuf de deux jours s'enlève assez facilement après qu'on l'a soumis à l'ébullition ; celle d'un œuf très frais sèche immédiatement au sortir de l'eau bouillante.

On voit que les moyens de reconnaître si un œuf est frais ou non sont multiples, ce qui n'exclut pas leur simplicité et la facilité d'exécution.

Nous avons pensé qu'il était utile de mettre ces procédés sous les yeux de nos lecteurs.